Recenser les arbres et les arbustes des cimetières médiévaux et modernes à partir des sources écrites : problématiques et pistes méthodologiques

Anne Dietrich, Rémi Corbineau

▶ **To cite this version:**

Anne Dietrich, Rémi Corbineau. Recenser les arbres et les arbustes des cimetières médiévaux et modernes à partir des sources écrites : problématiques et pistes méthodologiques. Rencontre autour des paysages du cimetière médiéval et moderne, Matthieu Gaultier; Anne Dietrich; Alexis Corrochano, Apr 2013, La Riche, France. pp.23-28. halshs-01741135

HAL Id: halshs-01741135
https://shs.hal.science/halshs-01741135

Submitted on 22 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rencontre autour des paysages du cimetière médiéval et moderne

© Gaaf/FERACF

ISBN : 978-2-913272-46-0
ISSN : 1159-7151

Dépot légal : 4e trimestre 2015

Conception graphique :
Couverture : Gilles Dinéty
Volume : Véronique Chollet (Gaaf)

Illustration 1re de couverture :
Anne Dietrich et Alexis Corrochano

Illustration 4e de couverture :
Matthieu Gaultier et Alexis Corrochano

Rencontre autour des paysages du cimetière médiéval et moderne

Actes du Colloque des 5 et 6 avril 2013 au Prieuré Saint-Cosme (La Riche)

sous la direction de
Matthieu Gaultier, Anne Dietrich et Alexis Corrochano

Publication financée par
le Laboratoire Archéologie et Territoires (UMR 7324 CITERES-LAT, Université François Rabelais de Tours/CNRS),
le ministère de la Culture et de la Communication,
l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives),
le Gaaf (Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire)

© Gaaf/FERACF
Tours 2015
60e Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France

Les auteurs

Hélène BARRAND EMAM (Antea-archéologie – UMR 7044)
Marin BAUDIN (CAUE de la Creuse)
Cédric BEAUVAL (Archéosphère)
Philippe BLANCHARD (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Emma BOUVARD (mairie de Lyon)
Cécile BUQUET-MARCON (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Joëlle BURNOUF (UMR 7041 ArScAn)
Isabelle CARTRON (université Bordeaux-Montaigne, Institut Ausonius)
Dominique CASTEX (CNRS, UMR 5199 PACEA A3P)
Fanny CHENAL (Antea-archéologie – UMR 7044)
Anne-Gaëlle CORBARA (Aix-Marseille Université)
Rémi CORBINEAU (UMR 6566 CReAAH)
Alexis CORROCHANO (ÉVEHA)
Natacha CRÉPEAU
Stéphanie DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE (Inrap/UMR 6273 CRAHAM)
Laure DE SOURIS (Service de l'archéologie Préventive, CD45)
Alain DIERKENS (Université Libre de Bruxelles)
Anne DIETRICH (Inrap/UMR 7041 ArScAn)
Myriam DOHR (Inrap)
Thomas FISCHBACH (Antea-archéologie)
Guy FLUCHER (Inrap)
Carole FOSSURIER (Inrap/UMR 7268)
Thierry GALMICHE (Pôle archéologique du Département de l'Aisne)
Matthieu GAULTIER (SADIL, CD37, UMR 7324 CITERES LAT et UMR 5199 PACEA A3P)
Bernard GAUTHIEZ (Université Lyon III UMR 5600)
Patrice GEORGES-ZIMMERMANN (Inrap/UMR 5608 TRACES)
Yves GLEIZE (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Juliette GRALL (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAN)
Gaëlle GRANIER (Aix-Marseille Université)
Mark GUILLON (Inrap /UMR 5199 PACEA)
Isabelle LE GOFF (Inrap/UMR 7041)
Thierry LEGRAND (Université de Strasbourg)
Eric LEROY (mairie de Lyon)
Sophie LIEGARD (Service d'archéologie préventive du département de l'Allier)
Jérémy MAESTRACCI (Inrap)
Vanessa MARET (Sady)
Marie MAURY
Daniel MORLEGHEM (Université de Tours UMR 7324 CITERES)
Gérard NAHON (École Pratique des Hautes Études)
Célia ORSINI (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Didier PAYA (Inrap/UMR 5288)
Laure PECQUEUR (Inrap)
Amélie PÉLISSIER (PAIR)
Edith PEYTREMANN (Inrap/ UMR 6273 CRAHAM)
Hélène RÉVEILLAS (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Nicolas REVEYRON (Université Lumière-Lyon 2)
Sandrine ROBERT (EHESS)
Nadège ROBIN (Pôle archéologique du Département de l'Aisne)
Mikaël ROUZIC (Service d'archéologie préventive du département de l'Allier/UMR 5199 PACEA)
Géraldine SACHAU-CARCEL (UMR 5199 PACEA)
Jean SOULAT (Sady)
Isabelle SOUQUET-LEROY (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Mathieu VIVAS (université Bordeaux-Montaigne, Institut Ausonius)
Olivier ZELLER (Université Lyon II)
Anne-Laure ZWILLING (Université de Strasbourg)

SOMMAIRE

Joëlle BURNOUF
Avant-propos **9**

INTRODUCTION **11**

Anne DIETRICH, Matthieu GAULTIER et Alexis CORROCHANO
De tombes en paysages : paysages funéraires médiévaux et modernes, idées reçues et réalités **13**

Mark GUILLON
Historiographie et contexte de la recherche sur les paysages des cimetières **17**

Anne DIETRICH et Rémi CORBINEAU
Recenser les arbres et les arbustes des cimetières médiévaux et modernes à partir des sources écrites : problématiques et pistes méthodologiques **23**

1 LE CIMETIÈRE, UN ÉLÉMENT STRUCTURANT DU PAYSAGE **29**

Gaëlle GRANIER
Évolution de l'organisation spatiale et de la topographie des ensembles funéraires au sein de la ville dans le sud-est de la Gaule : approche pluridisciplinaire de la mutation de la conception de la Mort et de la gestion des morts durant l'Antiquité tardive **31**

Emma BOUVARD et Eric LEROY
Les ensembles funéraires dans le paysage lyonnais : Évolution et mutation des espaces de la fin de l'Antiquité au XIX^e^ siècle **37**

Didier PAYA
Relations entre les ressources géologiques, les structures funéraires et l'organisation des cimetières : quelques sites du sud de la France **45**

Alexis CORROCHANO
Paysages funéraires du premier Moyen Âge. L'insertion des lieux d'inhumation dans les campagnes du Midi toulousain (VII^e^-XI^e^ siècles) **61**

Isabelle CARTRON et Dominique CASTEX
Adaptation et transformation d'un cimetière du haut Moyen Âge en milieu estuarien : le site de Jau-Dignac et Loirac en Gironde **81**

Anne-Gaëlle CORBARA
Organisation des espaces funéraires en Corse : développement et évolution (V^e^-XV^e^ siècles) **89**

Stéphanie DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE
Implantation et développement des espaces funéraires au haut Moyen Âge en Champagne-Ardenne : esquisse d'un bilan **95**

Carole FOSSURIER
De la nécropole au cimetière en milieu rural à la fin du haut Moyen Âge dans la moitié nord la France - Exemples archéologiques **105**

Célia ORSINI
L'implantation des ensembles funéraires dans le paysage du haut Moyen Âge en Grande-Bretagne **113**

Sandrine ROBERT
Le rôle du cimetière dans la fabrique urbaine **131**

2 LE PAYSAGE DU CIMETIÈRE MÉDIÉVAL ET MODERNE : ORGANISATION, GESTION ET USAGES DE L'ESPACE **145**

Marie MAURY, Natacha CRÉPEAU et Cédric BEAUVAL
La nécropole des Sablons (Luxé, Charente) : éléments de réflexion sur l'organisation spatiale des sépultures **147**

Hélène BARRAND EMAM, Fanny CHENAL et Thomas FISCHBACH
L'ensemble funéraire mérovingien de Vendenheim (Alsace, Bas-Rhin). Organisation interne et gestion de l'espace funéraire **153**

Amélie PÉLISSIER
Un exemple de gestion spécifique de l'espace sépulcral : un secteur privilégié pour l'inhumation des plus jeunes sujets à Odratzheim " *Sandgrube* " (Bas-Rhin). **161**

Edith PEYTREMANN et Hélène RÉVEILLAS
Le long du chemin… Les sépultures de Pfulgriesheim (VII^e^-XI^e^ siècles ; Alsace) **167**

Myriam DOHR et Jérémy MAESTRACCI
Le cimetière des Trois Maisons à Nancy, 1732-1842 (Meurthe-et-Moselle). Évolution d'un cimetière urbain à la fin du Siècle des lumières **173**

Sophie LIEGARD et Mikaël ROUZIC
Le cimetière paroissial de Notre-Dame à Montluçon (Allier), trois siècles d'occupation funéraire (XII^e^-XIV^e^ siècles) **179**

Thierry GALMICHE et Nadège ROBIN
Aménagement et gestion du cimetière carolingien de la "Ferme de Pouy" à Mortefontaine (Aisne, France) **185**

Daniel MORLEGHEM
Implantation et visibilité des sarcophages de pierre du haut Moyen Âge **191**

Juliette GRALL
La signalisation des sépultures au Moyen Âge à travers des exemples en région Centre **197**

Jean SOULAT et Vanessa MARET
Développement et organisation de l'espace funéraire de l'église Saint-Martin de Verneuil-sur-Seine (Yvelines) **203**

Nicolas REVEYRON
Le cimetière monastique et l'*ecclesia beatae Mariae.* Essai sur la morphogenèse d'un paysage funéraire dans le cadre monumental du monachisme clunisien **209**

3 CIMETIÈRES, AUTRES LIEUX D'INHUMATIONS : CONTREPOINTS ET MISES EN PERSPECTIVE **225**

Isabelle LE GOFF
La crémation et ses traces : impacts sur les paysages funéraires antiques et d'aujourd'hui **227**

Anne DIETRICH et Rémi CORBINEAU
Paysage végétal funéraire et arbres psychopompes : Études, sources disponibles et réalités archéologiques **241**

Anne-Laure ZWILLING et Thierry LEGRAND
Lire le religieux dans le paysage des cimetières : fondements juifs, chrétiens et musulmans **255**

Philippe BLANCHARD, Patrice GEORGES-ZIMMERMANN et Gérard NAHON
Le paysage des cimetières juifs au Moyen Âge **269**

Cécile BUQUET-MARCON et Isabelle SOUQUET-LEROY
Le paysage du cimetière protestant **281**

Laure PECQUEUR, Yves GLEIZE et Matthieu GAULTIER
Les sépultures hors du cimetière dans le paysage entre le V^e^ et le XVIII^e^ siècle **293**

Laure DE SOURIS
Organisation d'un espace funéraire alto-médiéval en contexte d'habitat : l'exemple de la fouille préventive de la ZAC des Portes du Loiret (Saran, Loiret). Premiers résultats **309**

Mathieu VIVAS
Aux marges du cimetière chrétien. L'inhumation des "mauvais morts" d'après les sources textuelles et les représentations figurées (XIII^e^-XV^e^ s.) **313**

Géraldine SACHAU-CARCEL
Les outils 3D, une nouvelle forme de représentation pour une nouvelle analyse des sépultures **319**

Olivier ZELLER et Bernard GAUTHIEZ
Environnement urbain, discours médical et résistances : le transfert des cimetières à la fin du XVIII^e^ siècle **331**

Guy FLUCHER
L'aménagement paysager des cimetières militaires allemands de la première guerre mondiale **347**

Marin BAUDIN
Paysage de cimetières contemporains. Le point de vue d'un paysagiste **353**

Alain DIERKENS
Conclusion : Du cimetière antique au cimetière contemporain, convergences et divergences **363**

Anne **DIETRICH*** et Rémi **CORBINEAU****

Recenser les arbres et les arbustes des cimetières médiévaux et modernes à partir des sources écrites : problématiques et pistes méthodologiques

COMPILING TREES AND BUSCHES FROM MEDIEVAL AND MODERN CEMETERIES: ISSUES AND METHODOLOGY FROM WRITTEN SOURCES

Mots-clefs : Arbre, symbolique, mort, archéologie, méthodologie.

Keywords: *Tree, symbolic, death, archaeology, methodology.*

Résumé : Nombreux sont les arbres et arbustes qui jouent un rôle symbolique fort dans la métaphysique du christianisme et leurs significations sont souvent empreintes d'antécédents antiques ou partagées avec les autres religions du Livre. Pourtant, les liens qui relient explicitement ces végétaux au monde des morts est bien difficile à répertorier. Cette note pose quelques jalons problématiques et méthodologiques préliminaires à une telle entreprise et propose une grille de lecture pour une approche ethnobotanique et funéraire de la documentation écrite médiévale et moderne.

Abstract: *This paper evaluates the numerous trees and shrubs with a strong symbolic linked with death. Their significations come from classic Antiquity and the three Book religions. Differents sources were collected but they can not be used to characterise a funerary impact. The results suggest a necessary preliminary work with methodological landmarks. This note proposes various (enthnobotanical and interpretation of historical sources) grids to interpret a vegetation data from a funerary perspective.*

* Inrap, 32 rue Delizy 93694 Pantin Cedex – UMR 7041 ArScAn équipe environnement.

** Université du Maine (UMR 6566 CReAAH), avenue Olivier Messiaen, 72085 Le Mans Cedex 9, corbineau.remi@gmail.com

À LA RECHERCHE DE REPÈRES

LES ÉCUEILS DU TRAVAIL DE COLLECTE

PROPOSITION D'UNE GRILLE DE LECTURE POUR L'ENQUÊTE DOCUMENTAIRE

PRÉMICES DE LA RECHERCHE

SOURCES ANTIQUES ET MÉDIÉVALES

■ ***BIBLIOGRAPHIE***

Le concept de "paysage" comprend, entre autres, une dimension végétale qu'une recherche sur le "paysage du cimetière médiéval et moderne" se doit de considérer. Une telle entreprise pose des questions simples, mais qui ne sauraient pourtant être résolues d'entrée de jeu. Les végétaux, et plus particulièrement les arbres et les arbustes qui en constituent les représentants les plus visibles, accompagnent-ils les ensembles funéraires ? Et si oui, comment les recenser ? Comme il est peu vraisemblable qu'un modèle commun à tout l'Occident chrétien puisse être proposé, l'enquête menée doit prendre en compte de multiples variables, à commencer par l'espace et le temps. C'est à partir de la documentation écrite médiévale et moderne que nous avons choisi de poser quelques jalons problématiques et méthodologiques préliminaires au recensement des espèces végétales constitutives du "paysage du cimetière".

À LA RECHERCHE DE REPÈRES

Les symboles du monde funéraire évoquent le plus souvent l'immortalité ou la résurrection, la naissance, ainsi que la force et la rémanence du souvenir. En l'absence d'éléments archéologiques probants, c'est au travers des textes et d'une belle iconographie que cette assertion nous semble valable tout au long de la période chrétienne (avant les changements de la fin de l'Ancien Régime) et pour une vaste aire géographique correspondant peu ou prou à l'Empire carolingien. Les végétaux du cimetière sont évocateurs de ces mêmes symboles, mais n'étant pas historiens, il nous est difficile de repérer des citations homologuées d'espèces végétales précises et les sources primaires de langues inaccessibles aux archéologues, nous restent inconnues. Nous avons toutefois discerné trois grands courants originaux susceptibles d'inspirer toute la période médiévale et moderne : l'Antiquité gréco-romaine, les Livres religieux, le monde celte et scandinave.

Le symbolisme des plantes antiques est analysé de longue date par des historiens, comme pour le palmier porté en offrande à Dionysos (Deonna 1951) mais aussi le lierre ou la vigne, ou encore le témoignage de la maison du mort (ici un paysage temporaire est construit dès avant la nécropole) signalée par des branches de cyprès (Audibert 1885 : 22 ; Connors 1992) ou de pin (Meslin 1985). Le Grec Pausanias (Hutton 2005) décrit les tombes liées aux "bois sacrés" comme celles d'Aesculape à Epidaure[1], ou celle d'Argus en Laconie[2] et mentionne un érable ou un platane à Lerna[3]. Le platane et le cyprès se retrouvent aussi sur les tombes des héros hellènes (deuxième Élégie de Properce, citée par Corbin 2013 : 50). Ces mentions posent le problème de la traduction : elles désignent parfois des essences précises comme l'érable ou le platane[4] de la traduction de Pausanias par E. Clavier (1821). Dans la Bible, les arbres sont créés le troisième jour, avant les astres et les animaux, ce qui conforte leur importance dans leur rôle entre la vie et la mort, la terre et les cieux, le visible et l'invisible. Cependant, si nos premiers tâtonnements indiquent que de nombreux arbres sont symboliques d'événements bibliques ou de l'histoire des saints et qu'ils revêtent des caractéristiques très variées, rares sont *a priori* les liens explicites qui les relient au monde des morts dans les textes fondateurs. En revanche, nous observons des glissements entre les différentes religions du Livre. Ainsi, certaines plantes considérées comme chrétiennes, tel le lys de l'Annonciation, se retrouvent aussi dans les nécropoles musulmanes (Dafni *et al.* 2006). À l'instar de la Bible, le Coran abonde d'allusions à la symbolique des végétaux : le dattier représente l'unicité divine[5], l'olivier est béni par Allah[6], le jujubier de Gabriel est associé aux joies du Paradis[7], et le cèdre est présenté par Allah en exemple au mécréant[8]. De nombreuses autres citations du Coran et de la Sunna mentionnent des

1. Pausanias, *Description de la Grèce,* livre II, 27.1.

2. Pausanias, *op. cit.,* livre III, 4.1.

3. Pausanias, *op. cit.,* livre II, 38.1, 38.2 et 38.8.

4. Essence dont la confusion vient de feuillage similaire. L'érable peut être "platinoïde" (*Acer platanoides).*

5. *Coran,* XIV, 24.

6. *Coran,* XXIV, 35 et XXIII, 20.

7. *Coran,* LIII, 13-18 et LVI, 29.

8. *Mouslim, 5024.*

arbres dont la réalité botanique nous échappe et dont nous ne parlerons pas plus ici.[9]

Les plantes de la sphère celtique et scandinave sont très nombreuses. Les plus souvent citées sont le frêne, le hêtre, l'if, l'aubépine ou le houx (Frazer 1890 ; Brosse 1989) mais leur symbolisme lié à la purification ou au renouveau n'est qu'utilisé dans le funéraire, il n'en est pas spécifique.

Ces trois grands courants d'inspiration ne constituent pas notre seul socle d'informations. Parmi les essences directement ou indirectement associées à la mort et au cimetière et reconnues par les historiens (voir la bibliographie citée, cf. *infra* Dietrich/Corbineau : *Paysage végétal funéraire et arbres psychopompes : Études, sources disponibles et réalités archéologiques*), nous retrouvons aussi régulièrement[10] le buis, le cèdre, le chêne, le cyprès, le frêne, le hêtre, l'if, le lierre, le noisetier, le palmier-dattier, le pommier, les roses, le sureau, le tilleul et la vigne. Plus rarement, l'olivier, le saule, le bouleau et le pin sont aussi parfois cités, mais tant d'autres apparaissent au détour d'une réflexion historique ou d'une description. Néanmoins, ces essences ne font pas encore l'objet d'analyse systématique et les références sources sont souvent manquantes.

LES ÉCUEILS DU TRAVAIL DE COLLECTE

Cette recherche de repères sur la partie végétale du cimetière nous a fait prendre conscience de la grande ampleur et des écueils possibles de ce travail de collecte. La première barrière vient de la définition de l'objet de la recherche. Entre les espèces psychopompes – qui accompagnent l'inhumation – et les espèces sacrées ou relevant d'une histoire sainte, les dérives sont nombreuses, aussi bien chez les populations étudiées que dans l'esprit de tout un chacun, chercheur compris. L'exemple des bois de la Croix (l'olivier, le cèdre, le cyprès et le palmier selon Guillaume Durand[11]) et/ou de leur arbre vivant est tout à fait révélateur. Essences contribuant matériellement au supplice du Christ, avec *de facto* une valeur funéraire donc, elles évoquent la Passion extrêmement présente dans l'imagerie mortuaire. Mais peuplent-elles pour autant les espaces funéraires ? Le cyprès, par exemple, y est en effet très présent mais il serait bien maladroit de l'associer à la crucifixion tant ses premières occurrences funéraires sont antérieures aux symboles néotestamentaires.

Le chêne suscite des ambiguïtés analogues : nous pouvons en utiliser quantité de mentions et, pour ne citer que le sacré des textes chrétiens[12], le seul " chêne de Mambré " suffit à démontrer la référence possible dans le monde funéraire. Ce chêne est un arbre mythique car il marque le lieu où Iahvé apparut à Abraham[13], où il mangea avec d'autres disciples[14], et non loin duquel il fut enterré[15]. Situé près d'Ebron, un vieux chêne mort en 1996 en marquait d'ailleurs toujours l'existence légendaire. La relation qui unit Abraham et le chêne est aussi confirmée par un texte de l'historien juif Flavius Josèphe qui relate qu'Abraham vivait près du chêne miraculeux d'Oxygès (Delcor 1979 : 434-442). Cette histoire a toujours été très populaire dans le monde chrétien comme le montrent de très nombreuses représentations médiévales, tant dans les miniatures occidentales que dans les icônes orthodoxes, et jusqu'à sa mention plus récente dans l'*Encyclopédie* de Diderot (première édition, volume 9 : 954-956) ; le chêne est, presque par définition, un autel à Iahvé[16]. Il joue ainsi un rôle de premier plan parmi les végétaux de la flore christique, mais son caractère sacré lui confère-t-il une valeur funéraire ? Ubiquiste du point de vue phytogéographique dans l'espace considéré, il semble invraisemblable que le chêne n'ait jamais occupé les cimetières occidentaux – d'ailleurs il s'y trouve encore aujourd'hui – mais sa présence y était-elle fortuite ou bien révélatrice de préoccupations rituelles et/ou symboliques ?

Les exemples des bois de la Croix et du chêne de Mambré mériteraient des études dédiées mais ils illustrent ici la difficulté de distinguer d'une part les végétaux relevant d'une flore symbolique et mentale rappelant la mort, et d'autre part les végétaux présents matériellement aux côtés des tombeaux. Pour ces derniers, il s'agira dans un second temps

9. Arbre de Touba (*Boukhari, 4502), arbre Zaqqum (Coran,* XLIV, 43-50 et XXXVI, 68*), arbre des discours du Prophète (Boukhari, 3319), arbre d'Adam et Ève (Coran* VII, 19 et XX, 120*), arbre du rêve pour la prosternation (At-Tarmidhi,* 528*).*

10. Dans l'ordre alphabétique sans option d'importance.

11. *Rational ou Manuel des divins offices,* livre VI, LXXVII, 25.

12. La tradition antique lui confère également une importance de premier ordre puis qu'il est le représentant de tous les arbres ; Homère cite aussi des naissances légendaires à partir de cet arbre, pour les dieux et pour les hommes (Homère : XXII de l'Iliade, v. 126-128 : Hector dit : " Non, non, ce n'est pas l'heure de remonter au chêne et au rocher, et de deviser tendrement comme jeune homme et jeune fille — comme jeune homme et jeune fille tendrement devisent ensemble ou encore dans l'Odyssée XIX, v. 163 et dit par Proclus : " Dis-moi ta race et ta patrie, car tu n'es pas sorti du chêne légendaire ou de quelque rocher. ").

13. *Genèse,* XII, 6-7 et XIII, 17-18.

14. *Ibid.,* XVIII, 1-20.

15. *Ibid.,* L, 13.

16. Josué conclut donc en ce jour-là une alliance avec le peuple, il lui imposa un statut et une règle à Sichem. Puis Josué écrivit ces paroles dans le Livre de la Loi d'Elohim, il prit une grande pierre et la dressa là, sous le chêne qui était dans le sanctuaire de Iahvé. D'après les Chênes de Moréh : Josué, XXIV, 26 et Deutéronome, XI, 30.

d'accéder au sens qui en sous-tend la présence et cette tâche ne s'annonce pas moins ardue.

PROPOSITION D'UNE GRILLE DE LECTURE POUR L'ENQUÊTE DOCUMENTAIRE

Un véritable programme de recherche sur les végétaux du "paysage du cimetière" doit être solidement étayé par une base de données permettant de récolter puis de croiser des mentions regardant à la fois les "essences sacrées" et les "essences cimétériales" au préalable discriminées les unes des autres. Les éléments à repérer sont indiqués dans la première colonne du tableau ci-dessous. Les deux exemples choisis pour illustrer notre propos offrent un contraste nord/sud avec le cyprès éminemment méditerranéen et l'if nettement atlantique. Ils mettent en évidence la variété des types de sources abordés, liturgique et biblique d'une part, et juridique d'autre part.

Plante – Comme pour le fruit échangé entre Eve et Adam, et dont la détermination varie entre la grenade, l'abricot ou la pomme, de multiples autres arbres sont symboliques sans avoir besoin d'être identifiés. C'est la qualité "arbre" qui suffit au symbole et ce trait est universel. Il en est ainsi pour les arbres de la mort en miroir des arbres de vie. L'arbre par excellence est l'arbre de vie, l'arbre de la connaissance et de l'espoir, celui d'Adam et Eve, présence divine au jardin d'Eden[17]. C'est lorsque l'homme a goûté à cet arbre de la connaissance qu'il est devenu mortel et le lien entre l'arbre et la mort est alors évident : l'arbre de vie rendrait l'homme immortel. Ainsi, pour les citations grecques, il semble que le sens de "*δρυς*" ("*drûs*") ait évolué et qu'avant de signifier le chêne, il ait désigné l'arbre en général (Vadé 1977). Par ailleurs, il est toujours

17. Nicole Maitre : *De l'arbre de paradis au bois d'infamie,* non publié, cité par Corbin 2013 : 65 et 314.

Plante		
Langue originale	"*cypressus*"	"if"
Traduction linnéenne supposée	cyprès (*Cupressus* sp.)	if (*Taxus baccata*)
Source	Guillaume Durand – *Rationale divinorum officiorum*, livre VI, chapitre LXXVII-25.	*Arrêt du Parlement de Rennes […] par lequel ladite cour avoit défendu […] d'abattre ni de faire abattre les ifs des cimetières de la province de Bretagne.* Signé Monneraye. (édité par le Clergé de France en 1769.)
Primaire ou secondaire	source secondaire pour la mention concernée (source primaire inconnue)	source primaire
Type de source	manuel liturgique	juridique
Datation	seconde moitié du XIIIe siècle	1637
Profil de l'auteur	evêque, liturgiste	greffier
Provenance	royaume de France	Rennes (Bretagne, France)
Langue originelle	latin	français
Mention	"*Pes, cedrus est : truncus, cypressus : oliva, supremum. Palmaque transversum Christi sunt in cruce lignum.*"	"*La Cour, faisant droit sur ladite remontrance, & conclusions du procureur général du Roi, a fait itératives défenses à tous recteurs & curés, de faire abattre les ifs des cimetières.*"
Période concernée	texte relatif aux Évangiles	1636
Aire géographique		Bretagne (France)
Commentaire	Ce texte suggère la valeur funéraire du cyprès mais il n'en atteste pas la présence dans les cimetières.	Le Parlement de Bretagne contre l'ordonnance de l'évêque de Rennes exigeant la coupe de tous les ifs des cimetières pour être vendus au profit des fabriques. Cette mention atteste explicitement de la présence commune d'ifs dans les cimetières bretons.
Commentaire botanique		
Indigénat	Régions méditerranéennes.	Régions de climax humides, atlantique.
Morphologie	Feuillage sempervirent vert foncé ; forme souvent conique.	Sempervirent vert sombre, ports très variés avec souvent des contorsions.
Rareté	Commun dans son habitat	Etait commun dans son habitat ?

Tabl. 1 : Deux exemples de végétaux montrant les champs à renseigner dans une enquête documentaire.

périlleux d'associer une dénomination botanique vernaculaire ancienne à un taxon donné, au sens linnéen du terme (espèce, genre, famille…). Un travail rigoureux de traduction et de recoupement d'informations (historiques, iconographiques, archéologiques) devrait permettre de travailler raisonnablement au rang du genre.

Sources et mentions – Les connaissances des sources et des mentions restent très lacunaires, notamment lorsqu'il s'agit des textes fondateurs dont nous ne possédons que des copies plusieurs fois traduites et retranscrites[18]. Concernant les sources secondaires, remonter à la citation originelle est souvent impossible dans les notes bibliographiques des auteurs anciens car très peu sont correctement notées. C'est une littérature médiévale multiple qu'il faut aborder, comprenant des récits de chroniqueurs, des textes religieux et juridiques[19], mais aussi des œuvres populaires avec les textes historiés comme le *Roman de Renard,* sans oublier les enluminures des manuscrits illustrés. Pour les périodes plus récentes, c'est encore au travers de romans et d'histoires rurales, de chansons, de contes et de légendes (les contes de Grimm par exemple), de règlements municipaux, d'ouvrages d'ingénierie et de science, et même de traditions (les arbres de la liberté, entre autres) que des informations doivent être recherchées. En somme, collecter les textes et les images médiévaux et modernes constitue un pré-requis incontournable mais l'étape du suivi chronologique des mentions, pour comprendre le choix d'un arbre à partir d'une source d'inspiration ou de connaissances savantes, reste pour l'instant vierge dans le domaine des bois ou des arbres liés à la mort. Une fois la nature et le contexte (date et provenance, profil de l'auteur) de chaque source rigoureusement identifiés, les mentions qui en seront extraites devront également être analysées au travers d'une grille de lecture notant la période et les régions concernées. Leur fiabilité et leur valeur informative pourront être évaluées et commentées.

Commentaire botanique – L'aire géographique considérée est vaste et comprend une multitude de zones phytogéographiques très différentes étalées sur un long gradient latitudinal. Il est évident que le paysage du cimetière dépend avant tout de la région dans laquelle il se trouve et l'indigénat des végétaux répertoriés devrait mettre en évidence des modèles différents : septentrionaux ou méridionaux, montagnards ou littoraux par exemple. De même, leur rareté est relative aux différentes zones phytogéographiques mais aussi au statut recherché et dont la collectivité ou la famille s'enorgueillissent. Nous pourrions aussi nous interroger sur la phytosociologie : durée de vie, vigueur des espèces, etc. Enfin, certains caractères morphologiques des plantes peuvent être analysés comme des critères de sélection par les hommes. Au XVIII[e] s. par exemple, le port des arbres et la couleur de leur feuillage semblent avoir été déterminants dans l'aménagement végétal des cimetières (Corbin 2013 : 53). Qu'en est-il pour les périodes antérieures ?

PRÉMICES DE LA RECHERCHE

Végétaliser un cimetière est un parti-pris culturel et un paysage n'est pas défini que dans sa dominante végétale. Sol, topographie, orientation, morphologie, faune et activités humaines sont autant de compléments dont les caractéristiques doivent être croisées. Ces variations plus ou moins arborées sont habituelles à notre esprit façonné à l'aube du Romantisme du XIX[e] s. Si les recherches sur les paysages du cimetière doivent inclure des collectes textuelles et iconographiques, mais aussi des données archéologiques et archéobotaniques, nommer les arbres et arbustes des cimetières chrétiens médiévaux et modernes peut enfin résulter d'une démarche ethnobotanique régressive.

Dans cette optique, un certain nombre de traits communs à de nombreux cimetières modernes, anciens ou actuels, chrétiens ou non, se dégagent rapidement. Ils utilisent les propriétés physiques des arbres ou arbustes : le port des arbres plus ou moins imposant ou élevé, la propriété sempervirente des feuillages, la longévité de l'arbre ou la durabilité du bois, mais aussi des détails plus discrets comme la couleur des fleurs et en particulier le blanc de la pureté. Enfin, tous les arbres et arbustes, mais aussi les fleurs, déploient largement les mentions des plantes dans les textes sacrés et toute une symbolique passée dans la mémoire collective comme la paix, ou le déracinement (olivier) et enfin les flagrances des fleurs et des plantes aromatiques.

Voyons donc si la multiplication d'études de terrain sur des parcelles actuelles, anciennes, et archéologiques présentées dans la suite de ce colloque nous ouvre les portes d'un cimetière vraiment vert.

18. Les concepts de source "primaire" et de source "secondaire" appliqués à ces textes fondateurs demeurent des points de discussion parmi les historiens.

19. Comme les visites pastorales à partir du XVIII[e] s.

SOURCES ANTIQUES ET MÉDIÉVALES

At-Tarmidhi : in : Émir Abd el-Kader - Le Livre des Haltes, trad. Abdallah Penot, préf. Bruno Étienne, notices et glossaire Jean Annestay, Dervy, Paris, 2008.

Boukhari (Mouhammad al-Boukhârî) : hadiths authentiques. *Résumé du " Sahih Al-Boukhârî "*, éditions Darussalem, 1999 (internet).

Coran : Le Coran traduction de Régis Blachère, 1947 *et Traduction selon un essai de classement des sourates, GR* Maisonneuve, Paris, 1949-1977.

Genèse : La sainte Bible, traduction de l'Ancien Testament d'après les Septante par Pierre Giguet, 1865, Tome 1.

Guillaume Durand - *Rational ou Manuel des divins offices, ou Raisons mystiques et historiques de la liturgie catholique* (traduit du latin en français par C. Barthélémy), Louis Vivès, Paris, 1854, cinq tomes : 457, 539, 592, 523 et 483 p.

Mouslim : Sahîh Muslim, le célèbre recueil de hadîths authentiques.

Pausanias d'Athènes : *in* : Platon - *Le Banquet*, présentation et traduction de Luc Brisson, Paris, GF-Flammarion, 2e édition mise à jour, 2001 (Internet).

BIBLIOGRAPHIE

Audibert 1885
Audibert R. - *Funérailles et sépultures de la Rome païenne. Des sépultures et de la liberté des funérailles en droit civil*, thèse de doctorat de la faculté de droit de Paris, Librairie Nouvelle de Droit et de Jurisprudence Paris, 236 p.

Brosse 1989
Brosse J. - *Mythologie des arbres*, Plon, Paris, 360 p.

Connors 1992
Connors C. - Seeing cypresses in Virgil, *The classical journal*, 88 (1) : 1-17.

Corbin 2013
Corbin A. - *La douceur de l'ombre. L'arbre source d'émotions de l'Antiquité à nos jours*, Fayard, Paris, 348 p.

Diderot 1751-1772
Diderot et d'Alembert - *L'encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers,* Première édition, vol. 9 : 954-956.

Dafni *et al.* 2006
Dafni A., Efraim L., Beckmann S. et Eichberger C. - Ritual plants of Muslim graveyards in northern Israel, *Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine*, 2 (38), 12 p.

Delcor 1979
Delcor M. - *Études bibliques et orientales de religions comparées*, Brill, Leiden, 489 p.

Deonna 1951
Deonna W. - L'ex-voto de Cypsélos à Delphes : le symbolisme du palmier et des grenouilles, *Revue de l'histoire des religions*, 139 (2) : 162-207.

Frazer 1890
Frazer J. G. - *Le rameau d'Or*, vol. 1, *Le roi magicien dans la société primitive et tabou et les périls de l'âme*, Laffont, 1988, Paris, 1 004 p (coll. Bouquin).

Hutton 2005
Hutton W. - *Describing Greece. Landscape and literature in the Periegesis of Pausanias. Greek culture in the Roman world*, Cambridge University Press, Cambridge, 372 p.

Meslin 1985
Meslin M. - *L'homme romain des origines au 1er siècle de notre ère*, Complexe, Bruxelles, 296 p. (collection " Historiques ", 32).

Vadé 1977
Vadé Y. - Sur la maternité du chêne et de la pierre, *Revue de l'histoire des religions*, 191 (1) : 3-41.